

l'inventaire

découvrir l'art / ouvrir son regard

artothèque Hauts-de-France

Joëlle JAKUBIAK

Née en 1983 à Lens. Vit et travaille à Lille.

Joëlle Jakubiak estime que son regard artistique est marqué par l'utilisation de la caméra comme outil d'observation. Elle expérimente la camera obscura, fabrique des appareils photographiques à sténopé, dont elle perce le trou à l'aide d'une aiguille. Ce trou minuscule qui laisse passer la lumière, ce cercle qui permet de transférer la réalité influence l'ensemble de son travail.

Son observation de la nature au plus près, par la caméra, lui révèle d'incroyables paysages faits de lignes et de motifs. Pour extraire et retranscrire ces dessins naturels, elle emploie diverses techniques : dessins perforés à l'aiguille, estampe par oxydation... laissant autant de place à l'aléatoire qu'à la maîtrise du geste. Considérant que le processus de création est plus important que le résultat final, l'artiste accorde un temps très important à la recherche technique, ainsi qu'à l'exécution de l'œuvre.

A propos de sa série de dessins perforés à l'aiguille *Ondes* :

J'ai percé une feuille blanche. Partant d'un cercle que je pique à main levée, travaillé de chaque côté, d'un geste bref et sans retouche, l'aiguille soulève ou creuse la surface plane du papier. Point par point, les instants deviennent des lignes, et donnent au blanc des nuances subtiles. Le recto est le négatif du verso. Le motif semble se propager, comme une onde à la surface de l'eau. Le temps s'archive, de la même manière que les cernes visibles sur la section d'un tronc d'arbre.

Joëlle Jakubiak

A propos de sa série de dessins perforés à l'aiguille sur calque *Faisceaux* :

Ce sont des révélations d'images par la gravure. Elles évoquent le faisceau lumineux qui part, comme pour un sténopé, d'un point minuscule. L'artiste utilise la fragilité de la matière (papier calque minutieusement griffé) pour faire émerger l'œuvre et en transmettre toute la sensibilité.

A propos de *Portrait* :

Cette œuvre est issue d'une étape de travail ciblée sur une recherche technique. Il s'agit d'un transfert d'une photographie sur papier au moyen de trous, réalisés non pas à la main mais au rouleau hérissé. Le papier est traité comme une peau que l'on tatoue. En piquant par-dessus la photographie réalisée en impression laser, la poudre de l'encre vient s'incruster dans le papier, tout autour du trou, faisant apparaître un portrait évanescent. L'artiste transforme et sublime ainsi une simple photographie en une estampe unique étoffée de reliefs (ceux formés par les trous).

A propos de la série *Intérieurs* :

Cette série est issue de catalogues d'entreprise d'ameublement, imprimés et diffusés massivement, que l'artiste transforme en œuvres d'art uniques. En appliquant un solvant sur les pages imprimées, l'image devient une peinture, visuellement proche de l'aquarelle. L'artiste laisse volontairement un petit détail très net, sans intervention de sa part, afin de confirmer à qui contemple l'œuvre qu'elle est bien issue d'un magazine. L'artiste questionne ici le paradoxe des espaces de vie idéalisés - vendus dans une mise en scène très maîtrisée - qui n'existent pas dans la réalité. Par son coup de pinceau et son recours au solvant, elle dissout cette représentation et la transforme en une peinture unique, attribuant au lieu un semblant d'usure, d'âme et de souvenirs.

l'inventaire

découvrir l'art / ouvrir son regard

artothèque Hauts-de-France

A propos de ses grands transferts :

Pour ces deux œuvres, Joëlle Jakubiak confirme son intérêt pour la recherche de transfert d'image. L'artiste propose ici des cartographies imaginaires d'accumulation d'objets et de lieux, créées à partir des magazines qu'elle utilise comme un palette de couleurs. Équipée d'un simple stylo bic, elle rature l'arrière des images qu'elle souhaite recopier, et les transfère ainsi sur le papier. Le crayonné offre un mouvement à l'image transférée, impossible à reproduire par la technique seule du dessin, ce qui sème le doute quant à la technique utilisée. Nous retrouvons la notion de geste répété et minutieux, très présent dans la démarche artistique de Joëlle Jakubiak. L'œuvre finale évoque un bric-à-brac d'objets usagers ou neufs mais inutilisés, comme une matérialisation possible de la surconsommation.

Diplômée du DNSEP (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique) des Beaux-Arts de Dunkerque, formée en illustration à Saint-Luc (Tournai).

En 2010, elle effectue une résidence d'artiste en Chine de 2 mois, à « La petite maison noire » et y produit une exposition personnelle intitulée *Analogie*. En 2015, elle obtient une bourse de projet par le Conseil Régional Nord-Pas-de-Calais.

En savoir plus : <http://jakubiakjoelle.wix.com/jakubiak-joelle>

La collection de l'inventaire présente 14 œuvres de Joëlle Jakubiak : 3 dessins griffés à l'aiguille, *Faisceaux 1 et 2*, 2016 ; *Ondes*, 2014 - 3 dessins par transfert : *Portrait*, 2016 ; Sans titre, 2017 et 8 dessins par dilution : série Intérieurs, 2017